

18 août 2024, 20<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire

« Pure perte »

Depuis déjà 4 dimanches, la liturgie nous fait entendre le discours du pain de vie (Jn 6)... et elle le fera encore dimanche prochain. En quoi est-ce donc si utile d'y passer tant de temps ? N'avons-nous pas déjà suffisamment réfléchi, médité et compris ? Qu'en dire de plus aujourd'hui ? Si cette question vous venait à vous aussi à l'esprit, peut-être serait-il bon de vous rappeler que, dans la vie spirituelle, lorsque nous pensons avoir fait « le tour » d'une question, lorsque nous pensons avoir "bien compris", c'est bien souvent le signe que nous n'avons, en fait, pas vraiment compris. Or, en prendre conscience est une bonne nouvelle, car cela nous met en vérité devant Dieu et devant nous-mêmes, mais aussi - surtout - cela nous rend disponible pour accueillir la grâce offerte en ce jour.

La même question peut nous venir à d'autres occasions, par exemple dans l'oraison si, comme moi, vous priez quotidiennement à partir de l'évangile du jour. Peut-être nous arrive-t-il de penser : « mince, c'est cet évangile aujourd'hui, que vais-je bien pouvoir en tirer, je l'ai déjà eu au moins 10 fois cette année ? ». Et la prière, en effet, peut parfois rester sèche, sans fruits apparents...

Mais interrogeons-nous : l'essentiel de la prière est-il de "réussir" sa prière ou tout simplement de prier ? L'essentiel de la relation à l'autre (et d'autant plus au Tout-Autre), n'est-il pas de lui donner du temps, pour qu'il en dispose ? D'autant que c'est un beau défi de nos jours de ne pas avoir peur de "perdre notre temps" : le perdre de sorte qu'il ne soit plus à nous, qu'il ne nous appartienne plus. Le donner, l'offrir. Le perdre vraiment, totalement, ne pas le reprendre.

N'est-ce pas cette "pure perte" que nous enseigne d'ailleurs Jésus par toute sa vie ? Lui a "tout perdu" en venant vivre parmi nous. Il a perdu son temps à enseigner des hommes qui l'ont finalement au mieux abandonné - et au pire livré - ; il a perdu son honneur, et a été bafoué, frappé et flagellé ; il a perdu sa vie, et il l'a donnée. Mais au sein de cette perte même, il a tout gagné : la Résurrection, le salut pour nous, la joie du ciel !

Et nous ? Si nous perdions un peu notre temps ces jours-ci en relisant ce discours du pain de vie pour nous imprégner de ces paroles ?

Non d'abord pour apprendre quelque chose, mais tout simplement pour écouter Jésus, pour écouter comment parle un homme qui n'a pas peur de tout perdre par amour. Pour contempler, tout simplement et gratuitement.

